

Examen final des avocats

Session du 1^{er} février 2012

Phases préliminaire et de préparation

1. Instructions

Le présent document comprend trois pages, y compris la consigne. Vérifiez que votre exemplaire est complet. Si tel n'est pas le cas, avertissez immédiatement le Secrétariat de la Commission de l'examen final des avocats (Mme Anne-Lise Polchi, 022/379.94.99).

Vous disposez de deux heures pour prendre connaissance du présent document, pour vous préparer en consultant toute documentation utile et pour vous présenter au lieu où se déroulera la suite de l'examen. Il vous incombe donc de vous présenter à 11h15, à la salle F 105 (1^{er} étage), à l'adresse suivante : HEG, Campus de Battelle, Bâtiment F, 7 route de Drize, 1227 Carouge.

Vous pouvez apporter avec vous, outre le présent document de trois pages non annoté, une page A4 de notes manuscrites (un côté utilisé, un côté vierge) rédigées durant votre préparation et les textes légaux que vous estimez utiles (sans la moindre annotation, renvoi ou encore soulignement) ; les « codes annotés », par exemple CC/CO et CP sont admis pour autant qu'ils ne contiennent aucune modification ou annotation sous réserve de l'ajout de mises à jour de lois contenues dans le recueil sous forme de photocopie sans ajout manuscrit ou dactylographié.

* * *

2. Indications générales

Vous avez reçu le courriel joint en annexe, en arrivant ce matin à l'Étude, suite à une brève conversation téléphonique avec Monsieur Hans-Rudi MAERZ, au cours de laquelle vous avez accepté de défendre ses intérêts.

Un rendez-vous a été fixé cet après-midi à l'Étude avec ce nouveau client, et vous préparez brièvement cette entrevue.

Annexe : un courriel de Monsieur Hans-Rudi MAERZ (2 pages)

Hans-Rudi MAERZ
10 chemin des Avenoles
1231 Conches

le 27 janvier 2012

Me Sara WAEBER
2 Place du Bourg-de-Four
1204 Genève

Chère Maître,

Ces quelques lignes vous sont adressées pour vous remercier d'avoir accepté de me recevoir en urgence.

Comme je vous l'ai expliqué par téléphone, je viens de recevoir des requêtes auxquelles je ne comprends rien ; je suis absolument outré que ma femme ait osé déposer de tels torchons !

J'ai appris cet été que mon épouse avait un amant, soit le professeur de golf à qui je verse de substantiels honoraires pour les cours qu'il prodigue à toute ma famille. Confrontée, elle n'a pas voulu avouer les faits, qui m'ont pourtant été confirmés par ce professeur, écossais comme la grand-mère de ma femme évidemment (le golf, chez eux, c'est dans les gènes) !

J'ai quitté la maison le 31 décembre dernier, ne pouvant me résoudre à sabrer le champagne avec une famille qui n'existe plus. Je n'ai plus goût à rien, et en particulier plus au travail, auquel je ne suis pas retourné depuis. J'hésite à me liquider, mais la perspective de perdre mes enfants, qui sont tout ce qui me reste, me retient.

J'ai très peur de l'avenir. Ma femme, qui n'est âgée que de 35 ans, s'avère extraordinairement gourmande sur le plan financier, et, à quelque six mois de ma retraite, j'ai vraiment besoin de savoir ce que je risque. Dans les circonstances actuelles, j'aimerais souffler un peu.

Je ne me fais pas trop de souci pour les enfants pour l'instant : je compte sur la dignité de mon épouse pour qu'elle ne soit quand même pas tentée de quitter la Suisse pour aller vivre dans son manoir en Écosse avec eux et son amant, ce d'autant que je suis prêt à les laisser vivre dans ma maison jusqu'à ce que les enfants soient indépendants (évidemment, il faudra que je me débrouille avec la banque qui m'a consenti des prêts hypothécaires pour qu'elle revoie sa position ; elle menace de dénoncer mon crédit au remboursement si je ne signe pas de nouveaux contrats avec des taux absurdes).

Je vous apporterai les requêtes que j'ai reçues lors de notre entrevue pour que vous puissiez me dire ce que je risque.

Je me rends compte que tout le monde est inquiet dans tous les domaines de ma vie, ma société comprise. J'ai franchement des difficultés à tout gérer en même temps, et je dois vous avouer que depuis six mois je me suis complètement laissé aller, en ne payant plus grand-chose, tant la destruction de ma famille me peine. Ma société aussi en pâtit et mon réviseur me fait des misères. Vous connaissez le principe des dominos : un malheur en entraîne un autre...

Je compte sur vous pour m'assister au tribunal et pour m'indiquer quels documents je devrais rassembler pour convaincre le juge de ma bonne foi.

Je vous remercie infiniment des réponses que vous me réserverez lors de notre entrevue et vous prie d'agréer, chère Maître, mes salutations les meilleures.

Hans-Rudi MAERZ